

Iiro Kajanto, *The Latin Cognomina*

Albert Maniet

Citer ce document / Cite this document :

Maniet Albert. Iiro Kajanto, *The Latin Cognomina*. In: L'antiquité classique, Tome 36, fasc. 2, 1967. pp. 705-706;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1967_num_36_2_2672_t1_0705_0000_2

Fichier pdf généré le 18/12/2018

sacré aux composés à second membre *-ceps* : « Les autres composés sont bâtis sur le thème III d'une base, ou sur le degré zéro d'une racine... ».

Mais ce n'est là que le revers d'une abondance de bon aloi. La documentation bibliographique est excellente et on se rendra compte, en parcourant l'index (plus de 5.000 mots, ce qui ne représente pas tous les termes relevés, certaines listes — comme les composés à premier terme *in-* — ayant été amputées vu le peu d'intérêt de l'énumération), de la richesse des matériaux offerts à la curiosité du chercheur ; une table des seconds membres eût rendu grand service (quels sont, par ex., les composés en *-fer*, en *-ger*, en *-ceps*, etc.) mais le très précieux Appendice I (« Liste des suffixes de composition et des seconds membres ») y suppléera avec un peu d'ingéniosité (ainsi pour *-ger*, il est noté « *lāni-* » et, en se reportant aux §§ 115 et 116 indiqués dans l'index *s. u. laniger*, on trouvera l'étude des composés en *-ger...*).

P. 460, ajouter à l'index : « *frugifer* 303 ».

Maurice LEROY.

Iiro KAJANTO, *The Latin Cognomina*. Helsinki-Helsingfors, Keskurkirjapaino, 1965. 1 vol. 16 × 23 cm, 418 pp. (SOCIETAS SCIENTIARUM FENNICA. COMMENTATIONES HUMANARUM LITTERARUM. XXXVI. 2).

M. K. est un travailleur acharné. En 1963, il consacrait deux volumes à l'onomastique, l'un à partir des épitaphes grecques de Rome, l'autre à partir des anciennes inscriptions chrétiennes de Rome et de Carthage. Un an après, il terminait le présent ouvrage, qui couvre 5783 noms portés par 133.059 personnes. Il a pris pour modèle les études de Bechtel sur les anthroponymes grecs, mais, à la différence de son prédécesseur, s'est efforcé de fournir, en outre, une brève histoire de chacun de ces noms et un aperçu de sa répartition sociale, géographique et chronologique. Les résultats obtenus sont à la fois un aboutissement et un point de départ.

L'ouvrage comporte deux parties. La première est divisée en quatre chapitres : Introduction, Analyse des catégories de noms, Les suffixes et, en conclusion, Différences chronologiques et sociales dans la nomenclature.

La nomenclature romaine est un phénomène très complexe, reflet, à la fois, de l'histoire politique, sociale, culturelle de l'empire romain et du développement de la langue latine. Le but de l'auteur est de présenter enfin une étude systématique en ce domaine, de publier une liste de tous les *cognomina* latins, ce qui ne signifie pas seulement les surnoms, et d'élucider le principe de leur formation. Le matériel — réparti en matériel républicain, impérial (subdivisé à son tour en classe sénatoriale, *ingenui*, esclaves et affranchis) et chrétien — provient des recueils de toute collection d'inscriptions valables et des documents littéraires de l'antiquité depuis environ 600 av. J. C. Les noms figurant en poésie ne sont cités que si l'on peut supposer qu'ils se rapportaient à des personnages non fictifs.

Les *cognomina* sont devenus courants dans les inscriptions et surtout dans les documents officiels peu avant la fin du II^e s. av. J. C. La plupart

des *cognomina* précoces appartenait à la noblesse. Parmi le restant de la population, les *cognomina* ont été utilisés beaucoup plus tard. Leur emploi devint courant à partir du 1^{er} s. av. J. C. Exceptionnels pour les femmes pendant la période républicaine, ils devinrent habituels après le début de l'empire.

Le chapitre 2 analyse les catégories de noms ; l'auteur en distingue quinze : *cognomina* issus de gentilices, de prénoms, *cognomina* géographiques, théophoriques, dérivés du calendrier, touchant au corps et à l'esprit humains, se rapportant aux circonstances, à la naissance, à l'âge, à la parenté et au sexe, à l'origine — surtout géographique —, à des occupations au sens large, *cognomina* dérivés de la faune et de la flore, de la nature inanimée et des objets. Une dernière catégorie groupe les *cognomina* malaisément classables.

Au chapitre 3, l'étude des suffixes comporte une discussion générale, une étude du sens des suffixes et leur analyse.

En conclusion, le chapitre 4 esquisse brièvement les différences chronologiques et sociales dans la nomenclature. On constate que la nomenclature républicaine diffère considérablement de celle d'époques plus tardives. Ceci est essentiellement dû au fait que le *cognomen* est encore inofficiel et vaut surtout comme sobriquet. L'étude des *cognomina* de la classe sénatoriale montre que les traditions onomastiques de la noblesse républicaine survivaient largement parmi la classe sénatoriale impériale. Une catégorie demeure particulière à la noblesse impériale, celle des *cognomina* dérivés de gentilices. Elle répond au désir de la noblesse de mettre en valeur son ascendance et est due aussi à la coutume de l'adoption. Les noms d'origine grecque sont un trait caractéristique de la nomenclature des esclaves et des affranchis. Par contre, on y trouve peu de *cognomina* péjoratifs, usités comme sobriquets dans la noblesse. On ne peut, toutefois, entre les différentes classes, tracer de frontière rigoureusement définie.

La nomenclature chrétienne a hérité des traditions onomastiques païennes. Les *cognomina* dérivés de la faune et d'abstrait y sont plus nombreux que dans d'autres catégories, de même que les *cognomina* allongés d'un suffixe, surtout *-ius/-ia*. Il y a également nombre de *cognomina* spécifiquement chrétiens : théophoriques du type *Adeodatus* et *Deusedit*, quelques autres provenant du culte des saints, d'autres enfin, sporadiques, tels que *Redemptus*, *Renatus*, *Reparatus*... exprimant des conceptions chrétiennes.

La deuxième partie, sous forme de listes de noms, est une illustration de la première, dont elle reprend, en détail, les diverses subdivisions.

L'ouvrage comporte encore une intéressante bibliographie et trois *indices* consacrés, le premier, aux auteurs consultés, le second, aux sujets traités, le dernier, aux noms de personnes discutés.

Albert MANIET.